

lieu de travail, l'intervention à la porte des entreprises n'a pas de sens si ce travail n'est pas fait.»

Il est évident que dans l'état actuel de notre organisation, il serait dangereux d'abandonner le travail en milieu étudiant, de dégarnir complètement un front où nous avons la possibilité de diriger des luttes. Mais quelqu'un défend-il cette conception ? N'est-ce pas là encore une fois un moulin à vent sur lequel onrompt des lances ?

Il est non moins évident que (dans l'état actuel de notre implantation) une stratégie d'implantation ouvrière doit prendre appui sur des secteurs marginaux (étudiants, lycéens) où nous sommes des forces politiques importantes.

MAIS à aucun moment le texte ne précise ni l'organisation générale de ce travail d'implantation (qui le planifie, qui le dirige, qui le contrôle ?) ni les formes concrètes des rapports étudiants/ouvriers.

La ligne « Université Rouge » semble être endormie au fond d'un vieux carton à chapeau.

MIEUX, toutes les remarques, un tant soit peu précises, visent à limiter le champ et la portée de ces interventions :

« Le travail en direction des entreprises demande un *petit nombre* (souligné dans les textes) de militants, suivant régulièrement les problèmes de la boîte, capables de discuter avec les contacts... »

« Il faut à *tout prix* (souligné par nous) éviter « l'émigration » excessive d'étudiants vers les quartiers ou les usines. »

« Des « brigades » constituées de militants étudiants, militant sur leur milieu de travail, mais aidant l'intervention (distributions)... »

Il y a donc à la fois :

— volonté de limiter numériquement l'intervention suivie de militants en direction des entreprises ;

— volonté de réduire l'action étudiante à celle de « brigades » assurant des tâches essentiellement d'aide technique.

b) *Pour une direction centralisée de l'implantation ouvrière prise en charge par l'ensemble de l'organisation :*

Si l'on ne veut pas construire un « secteur ouvrier » comme une chambre à cloisons étanches sans rapport avec les autres parties de l'organisation, si l'on ne veut pas que le travail ouvrier soit réservé à quelques « spécialistes », mais engagent l'ensemble de l'organisation, il est nécessaire de déplacer le centre de gravité de notre travail politique et de faire peser notre effort sur le travail ouvrier, *comme tâche essentielle et primordiale de la période.*

Pour cela, le travail d'implantation et de propagande politique en direction des boîtes doit être *organisé* :

Il doit suivre les canaux habituels, avec responsabilité politique à tous les niveaux. Il ne doit ni court-circuiter, ni concurrencer les instances politiques responsables :

Voici donc (en très gros) des modalités logiques d'organisation de ce travail : elles n'apportent apparemment rien de nouveau, mais les tâches élémentaires ne sont pas à ce jour remplies.